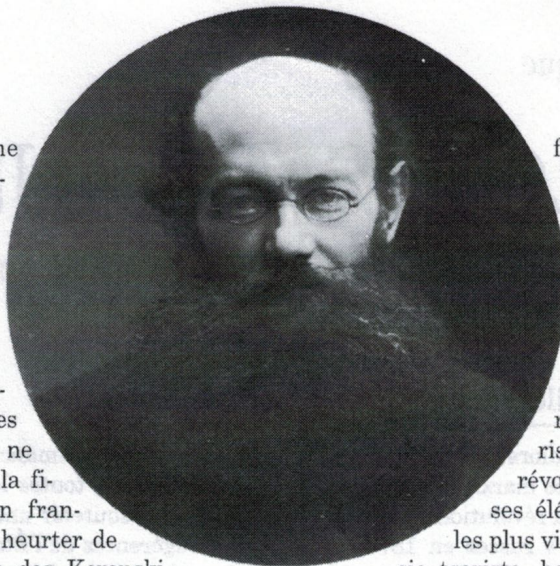


sisté à l'absolutisme royal: « afin que la nation devienne une masse incohérente de sujets que rien n'unit, soumis sous tous les rapports à une autorité centrale. »

La critique anarchiste qui reconnaît dans la modernité l'âge des masses et des foules solitaires, ne s'inscrit donc pas dans la filiation de la Révolution française et, partant, va se heurter de plein fouet à la pensée des Kerenski, Trotski et autres Lénine. Né en 1842 dans une famille de la haute et vieille aristocratie moscovite, Kropotkine, qui vécut l'abolition du servage sur ses propres terres familiales, vit aussi la réaction nobiliaire se faire de plus en plus dure envers toute aspiration, même timide, à plus de justice et de liberté. Il fait partie de ces officiers émancipés et émancipateurs dont les efforts sincères seront étouffés dans l'œuf. Cosaque de l'Amour, géographe et explorateur, ses longues années sibériennes seront la matrice de sa maturité – passée au feu du désenchantement envers tout pouvoir, quel qu'il soit, de toute façon corrompu et corrupteur. Face à la centralisation croissante et à la mise en coupe réglée du pays par une nouvelle oligarchie, Kropotkine se penche avec passion sur les communes libres médiévales et le communisme rural prémoderne. En 1872, lors d'un séjour en Suisse, il adhère à l'Association Internationale des Travailleurs et se lie à la déjà mythique Fédération Jurassienne marquée par la figure de Bakounine. C'est là, à trente ans, qu'a lieu sa conversion au « *communisme libertaire* » dont il sera l'un des grands théoriciens. Revenu en Russie, il participe activement, en habit princier dans les salons et à la cour, en costume paysan dans les réunions clandestines, à la propagande et à l'organisation du socialisme.

Cette double vie dure deux ans. Arrêté sur ordre d'Alexandre II, il est enfermé dans la vieille forteresse Pierre et Paul. Ce sera la première de ses prisons, qui lui inspireront de riches réflexions sur le système carcéral. Au bout de deux ans, une évasion rocambolesque lui permet de se réfugier en Grande-Bretagne, puis en Suisse, où il fonde *Le Révolté*, se lie à Louise Michel, aux frères Reclus (Élie et Élisée). Expulsé en Angleterre, emprisonné en France, entre exils et prisons, manifestations et publications, toute sa vie se confond avec cet âge épique de l'anarchisme, ébullition d'où sortiront aussi bien la « *propagande par le fait* » d'Auguste Vaillant que le « *nudisme révolutionnaire* » d'Émile Armand.

Pendant ce temps, en Russie, la pression se



fait de plus en plus forte, et les réformateurs acculés, les libéraux rentrés dans le rang, les populistes persécutés, laissent la place aux nihilistes et socialistes révolutionnaires, dans un jeu pervers de terreur contre terreur entre cellules terroristes et agents tsaristes. La révolution sera confisquée par ses éléments les plus radicaux, les plus violents. 1909 : dans la Rus-

sie tsariste, bouleversée de ses mouvements populaires, la publication du recueil *Jalons* (2) fait l'effet d'une bombe. Sept intellectuels révolutionnaires font la critique de l'intelligentsia radicale au nom de la philosophie religieuse. Le livre est bientôt un *best-seller*. Le premier signataire est Nicolas Berdiaev qui écrit: « *Cette renaissance heureuse et longtemps désirée, ce réveil des esprits endormis, n'exige pas seulement une libération politique, mais une libération de l'emprise accablante de la politique.* »

Après quarante ans d'exil, Kropotkine rentre en 1917 en Russie à la faveur de la Révolution de février, qui l'enthousiasme. Il reçoit un accueil triomphal, et refuse un poste de ministre que lui propose Kerenski. Il s'oppose aux bolcheviks, rencontre Makhno, Voline, Shapiro, les grands noms de l'anarchisme russe que le nouveau pouvoir pourchassera et écrasera bientôt. Mis à l'écart après la Révolution d'octobre, il voit sa santé décliner et meurt en 1921. Cent mille personnes accompagnent son cercueil jusqu'au cimetière. La Tcheka surveille de près, c'est la liberté russe qu'on enterrait. Peu avant sa mort il avait déclaré: « *Les communistes, avec leurs méthodes, au lieu de mener le peuple vers le communisme, finiront par lui en faire détester même le nom.* » Kropotkine avait près de quatre-vingts ans et toujours une lucidité non-pareille.

J.G. ■

Piotr Kropotkine (1842-1921), scientifique curieux et théoricien du communisme libertaire.

(1) Frank Paul Bowman, *Le Christ des barricades*, Cerf, 1987 (rééd. 2016, cf. p. XX de ce numéro).

(2) Nicolas Berdiaev, Serge Boulgakov, etc., *Jalons*, Cerf, rééd. 2011, 288 pages, 33 €. NB – Pour aller plus loin, cf. *Anarchist. Une histoire de l'anarchisme chrétien*, de Jacques de Guillebon et Falk van Gaver, DDB, 2015 (ndlr).

Bibliographie sélective

- **Victor Loupan**, *Une histoire secrète de la révolution russe*, Éditions du Rocher, 2017, 196 pages, 17,90 € (cf. recension p. 39).
- **Nicolas Werth**, *Les révolutions russes*, Puf/Que sais-je?, 2017, 128 pages, 9 €. Excellent condensé de l'histoire de 1917 par l'un des meilleurs spécialistes français.
- **Alexandre Jevakhoff**, *La guerre civile russe 1917-1922*, Perrin, 2017, 688 pages, 28 €. Somme magistrale qui explique non seulement la double révolution, mais aussi le chaos qui s'en suivit et qui se solda par 10 millions de morts.
- **Alexander Rabinowitch**, *Les bolcheviks prennent le pouvoir. La révolution de 1917 à Petrograd*, La Fabrique éditions, 2016, 530 pages, 28 €. Seconde édition de 2004 disponible en français: l'auteur relativise le rôle de Lénine et montre que la victoire des bolcheviks n'était pas inéluctable.
- **Dominic Lieven**, *La fin de l'empire des tsars*, Éditions des Syrtes, 2015, 502 pages, 25 €. Original par son approche de la Première Guerre mondiale.
- **Stéphane Courtois (dir.)**, *Le livre noir du communisme*, 1997, Rééd. Bouquins, 2000, 927 pages, 27 €. Un classique!
- **Nikolaï Leskov**, *A couteaux tirés*, Éditions des Syrtes, 2017, 986 pages, 28 €. Paru en 1870, ce roman apporte un éclairage intéressant sur le nihilisme russe des années 1860. L'auteur y mêle des intrigues policière, amoureuse, idéologique...